

**Perinel, Jean François**, Mr, CSO, France, Grenoble, "*Projets d'entreprise et ressources humaines territoriales*" - « *Enterprise Projects and Territorial Human Resources* » - K

## **English Version at the end of the page**

### **PROJETS D'ENTREPRISE ET RESSOURCES HUMAINES TERRITORIALES.**

#### **Les paradoxes de la situation économique française d'un point de vue territorial**

Nous constatons tous les jours la dégradation des activités qui ont fait la richesse du pays, de l'agriculture à l'industrie. Même les services intellectuels sont aujourd'hui menacés par l'irruption d'offres délocalisées bénéficiant des dernières technologies de traitement de l'information. Nous continuons à créer, à inventer, mais ce sont "les autres" qui en tirent apparemment le meilleur profit, la création d'emplois et de richesses. Localement, nous nous enfermons dans une logique élitiste où seuls les "meilleurs" ou les mieux placés tirent les bénéfices de la situation.

Car nous avons encore un vivier très riche de ressources humaines dans lesquelles les "investisseurs" viennent puiser la matière première qu'ils vont transformer en « business model » juteux :

- des savoir-faire économiques et industriels issus de l'expérience acquise dans le riche passé agricole, commercial et industriel du pays : hommes, réseaux, équipements, ...
- des capacités d'éducation et de formation en nombre et en qualité dans tous les domaines nécessaires au développement ; scientifiques, managériaux, techniques, ...
- d'un acquis culturel qui met valeur l'esprit critique et l'individualisme, mais aussi un sens des valeurs communes et de l'esprit démocratique hérité de la révolution française ...

Nous constatons aujourd'hui un blocage qui peut se résumer à deux "ressentis" :

- la peur du chômage individuel et de la "mise au ban de la société" qui en résulte
- l'autisme des institutions qui tendent à se refermer sur elles-mêmes pour défendre un mode de fonctionnement dont les limites apparaissent chaque jour davantage.

#### **Les ressources humaines territoriales au cœur du développement**

Si l'on admet le diagnostic, alors la solution s'impose : la naissance de nouvelles activités économiques créatrices de valeur pour le territoire ne peut provenir que d'une action cohérente et concertée des acteurs de ce territoire.

Nous avons la capacité de concevoir pour d'autres, pourquoi pas pour nous ? Il s'agit de construire des projets d'entreprises dont le but explicite est de créer des activités à valeur ajoutée ancrées dans le territoire, en phase avec les développements des marchés internationaux de toutes natures.

La conscience du "local" doit permettre de mieux se positionner sur le plan "global".

La ressource-clé est l'intelligence collective des hommes qui conçoivent, réalisent et animent les projets, somme des expériences et des compétences qu'ils développent en commun.

Qui est mieux motivé et informé que celui qui vit dans l'espace économique hôte du projet ? A lui de mobiliser les réseaux externes dans lesquels il trouvera les ressources qui lui sont nécessaires, dans un esprit d'échange "gagnant-gagnant" librement consenti.

Le jeu territorial est fortement marqué par les institutions locales, régionales et nationales en France : ces partenaires naturels des projets d'entreprises doivent aussi prendre conscience de leur nouveau rôle de facilitateur, faisant évoluer une attitude d'expectative prudente et égocentrique vers une démarche proactive respectueuse des initiatives privées.

Ces acteurs institutionnels ont un rôle fondamental à jouer en France dans ce domaine :

- en contribuant à développer une culture de réseau local ouvert sur l'extérieur
- en stimulant, adaptant, diffusant les savoir-faire et les compétences humaines locales
- en ouvrant les interfaces avec les autres réseaux des territoires partenaires, proches ou lointain.

Si ces objectifs sont aujourd'hui annoncés dans certaines organisations, ils sont marqués souvent par une façon de faire qui les rend peu saisissables par le public, à commencer par ceux qui sont concernés, les citoyens actifs du territoire. Le manque d'échanges démocratiques efficaces est ici encore au cœur du problème.

#### **L'exemple de la région grenobloise**

Réputée pour sa densité de matière grise scientifique, la région grenobloise est un laboratoire permanent de ces conflits. Héritière d'une riche tradition industrielle, le territoire attire de nombreuses fées autour de son « chaudron », ce qui provoque beaucoup d'initiatives, d'expérimentations, d'innovations. Toutes ces actions contribuent à former un effet réseau qui démultiplie le potentiel économique et social de la région dans une perspective de long terme et de pérennité des investissements. Partager la prise de conscience des progrès en cours et des potentiels qui s'ouvrent est la première étape d'un processus engagé depuis le tournant pris dans les industries électroniques.

Les initiatives publiques se sont multipliées avec par exemple :

- CEA valorisation et hébergeur Astec, incubateur Grain, gestionnaire Floralis pour les centres de recherche
- Crolles 1 & 2, Minatec, Minalogic, pour les technologies numériques
- Adebag et Biopolis pour les biotechnologies
- Grenoble École de Management et plate-forme ECOBIZ de la CCI

Ces initiatives voisinent avec d'autres issues du privé, par exemple :

- par l'union des industries métallurgiques et mécaniques de l'Isère : organisme de cautionnement SOMUDIMEC et société de capital risque régionale (Rhône Dauphiné Développement)
- par des clubs d'industriels : à Voiron (UNIRV), à Meylan-Zirst (INOVALLEE), à St Marcellin (AISG), à Eybens (Groupement d'employeurs GERM), ...
- par des associations issues initiatives individuelles : AUEG (Alliance Université Entreprise Grenoble), CCREA (Club des Créateurs Repreneurs d'Entreprise des Alpes), Impulsion, CTP 38, Nouvelle Donne, Isère Entreprendre, Intelligences D'entreprises, ....

Ce foisonnement démontre le potentiel créatif du territoire : c'est la force d'une démocratie de le permettre et de donner à ses acteurs les moyens de contribuer à la réalisation d'un « bien commun » S'il faut d'abord prendre en compte les intérêts des habitants de son territoire, il est indispensable pour le long terme de se donner "l'ardente obligation" de les harmoniser avec ceux d'un environnement qui englobe les problématiques mondiales d'écologie et de répartition des richesses créées.

Le fonctionnement démocratique est au cœur de ces processus et ses insuffisances se traduisent par les déceptions et les frustrations que l'on constate à Grenoble, comme dans le reste du pays.

## **ENTERPRISE PROJECTS AND TERRITORIAL HUMAN RESSOURCES**

### **The French economical paradox from a territorial point of view**

We see every day the decline of activities which meant our country wealthness in agriculture as well as in industry. Even the high value added services are now threatened by the « low cost countries », using information technology progresses. We still create, invent, but « others » take the best benefits in term of jobs and wealthness creation. Locally, we are trapped in an elitist process where only the « best ones » or « best placed » get benefits from the situation.

However, we still have very rich human resources, in which « investors » find the raw material they will change in a profitable « business model »:

- economical and industrial know-how, built from the rich experience from agriculture, commerce and industry : men, networks, equipments, ...
- educational and training capabilities, volume and quality, in all fields needed for development : scientific, managerial, technical, ...
- culture of individualism and criticism, but with a sense of common value and democracy inherited from the French revolution ...

We feel today as if we were in a « psychological arrest » due to :

- the fear for individual jobless and its subsequent society exclusion
- the autism of institutions which tend to close on themselves to protect their way of acting, which limits are every day more visible

### **The human territorial resources in the heart of development**

If we agree on the diagnose , the solution seems clear : creating new economic activities producing value for the territory can only come from a negotiated and comprehensive action of the local actors.

As we have the capability to conceive for others, why not for us ? It is about building enterprise projects which explicit purpose is to create value adding activities for the territory, in line with the international demand.

The consciousness of « local » will allow a better offer for the « global » The key resource is human common intelligence for conceiving, realizing and pushing the projects, sum of experiences and know-how people develop together.

Who is better motivated than the ones who live in the economical resource place for the project. They will be able to mobilize the networks in which they will find the needed resources, in a « win-win » relationship. The territorial game is deeply shaped by the local, regional and national institutions in France : these « natural » partners for enterprise development must also turn their capacity for facilitating, from a prudential and selfish attitude to a proactive one, with the respect of private initiatives.

These local institutions have a fundamental game to play in France in this field by :

- contributing to develop a culture for local networks open to «outside »
- stimulating, adapting, communicating the local know-how and human capabilities
- opening and managing interfaces with other networks in a close or distant partnership.

If these objectives are aimed in many places, they are characterized by a way of doing which makes them hardly comprehensive by « common » people, and those who are the most involved, the active citizen in the territory. This raise the question of realty and efficiency of the democratic debate.

### **The example of Grenoble area**

Well known for its grey matter resource density, the area of Grenoble is a permanent laboratory for these conflicts. Inherent of a rich industrial tradition, the territory attracts many « fairy queens » around its « cauldron », which entails many initiatives, experimentations, innovations.

All these actions create a network effect which increase the local economic and social potential for long term investment and development. To share the conscience of the on-going progresses and of the new potentials for improvement is the first step of a process which started which the industrial turn into electricity business. The public initiatives are various and rich as for example :

- CEA valorisation and localization Astec, incubator Grain, management company Floralis for University R & D
  - Crolles 1 & 2, Minatec, Minalogic, for numeric technologies
  - Adebag et Biopolis for biotechnologies
  - Grenoble École de Management et the Chamber of commerce internet platform ECOBIZ

These initiatives are neighbouring with many others created by local business actors :

- by the Union of Metallurgical and Mechanical Industries of Isère : mutual caution system SOMUDIMEC and local venture capital company (Rhône Dauphiné Développement)
- clubs by local business managers : in Voiron (UNIRV), in Meylan-Zirst (INOVALLEE), in St Marcellin (AISG), in Eybens (Employment association GERM), ...
- by associations created by individual initiatives : AUEG (Alliance Université Entreprise Grenoble), Club des Créateurs Repreneurs d'entreprises des Alpes, CTP 38, Impulsion, Nouvelle Donne, Isère Entreprendre, Intelligences D'entreprises, ....

This proliferation shows the potential for creation in the territory : it is the strength of a democracy to favorize it and to give its stake-holders the means to contribute to the making of a common good. If we need first to take into account the interests of the territory inhabitants themselves, it is necessary for the long term to impose ourselves a « glittering constraint » to harmonize them with ecology balance and wealth distribution challenges.

The democratic function is the heart of these processes and a lack of it produces deceptions and frustrations, as we see in Grenoble, as in the rest of the country.